



**Les seringues prêtes.** Le vaccin utilisé est le Pandemrix. Une fois mélangés, adjuvant et antigènes permettent de préparer dix doses. (PIERRE ABENSUR)



**Le médecin Jean-François Burkhalter.** Avant l'injection, il relit le formulaire rempli par le patient et s'assure qu'il peut recevoir le vaccin. (PIERRE ABENSUR)

# Grippe A: 1100 Genevois vaccinés aux Vernets

■ La caserne accueille la population de 12 h à 20 h. La prise de rendez-vous permet d'éviter la cohue. ■ Si on compte les groupes à risque déjà vaccinés, environ 30 000 Genevois ont reçu l'injection.

SOPHIE DAVARIS

**D**epuis mercredi, la grippe A a incité 1100 Genevois à se faire vacciner à la caserne des Vernets. Un coup de téléphone (022 388 66 70 entre 12 h et 20 h), et un rendez-vous est donné à ceux qui le souhaitent - sauf aux femmes enceintes et aux enfants de moins de 2 ans, pris en charge en cabinet médical.

Au quai des Vernets, le visiteur est accueilli par la protection civile, qui s'occupe de l'administration du centre. En ce vendredi après-midi, il n'y a pas d'attente. L'ambiance est plutôt joyeuse. A

**«Le vaccin ne fait pas effet tout de suite. Vous serez protégée dans huit jours»**

JEAN-FRANÇOIS BURKHALTER, MÉDECIN RETRAITÉ



**Les injections sous les tentes.** Infirmières, membres de la protection civile, médecins, étudiants et samaritains: environ 70 personnes travaillent dans le centre de vaccination du lundi au vendredi. Il sera ouvert jusqu'au 23 décembre au moins. (PIERRE ABENSUR)

l'intérieur de la caserne, sept files sont aménagées, chacune pourvue de deux infirmières. «A raison de 200 injections par jour et par infirmière, on peut vacciner jusqu'à 14 000 personnes par semaine», déclare Eric Grandjean, officier de presse de la police et responsable de la communication sur la grippe A.

Le parcours est balisé. Première étape: le formulaire de santé. Le visiteur doit dire s'il appartient à un groupe à risque, s'il a de la fièvre, s'il est allergique aux œufs ou s'il a déjà réagi à une vaccination. Il doit aussi dire s'il a été informé sur l'efficacité et les effets secondaires

du vaccin. «Tout le monde croit que oui, mais les gens ne savent rien!» s'exclame le Dr Jean-François Burkhalter. Ce médecin retraité lève les dernières appréhensions, corrige certaines idées reçues. Il précise qu'une rougeur, une douleur ou des symptômes grippaux peuvent être ressentis pendant vingt-quatre heures. A Luisa, mère d'une fille de 3 ans atteinte de la grippe A, le docteur précise: «Le vaccin ne vous protégera que dans huit jours. En attendant, portez un masque!»

Deuxième étape: la tente de vaccination. «Ça ne fait pas mal? s'enquiert une dame. Il n'y

a qu'une seule dose? Même pour les malades chroniques?» «Oui!» rassure l'infirmière. Très vite, la dame ressort de la tente. Mais ce n'est pas fini: Christopher Chung, étudiant en médecine, et Christian Cavicchiolo, de la protection civile, la font se rasseoir, tamponnent son formulaire dont elle gardera une copie. «On s'assure que les patients ont bien compris l'information, expliquent-ils. Les gens sont parfois stressés. On préfère qu'ils s'assoient cinq minutes et boivent un peu d'eau. On a vu un grand gaillard sortir le front perlé de sueur.» En trois jours, six personnes ont eu recours


aux samaritains pour des malaises et des étourdissements.

**«Ce qui m'a motivé à venir? Mon hypocondrie!»**

Aux Vernets, un seul vaccin est employé: le Pandemrix de GlaxoSmithKline. Il a une particularité: antigènes et adjuvant sont livrés séparément et doivent être mélangés. D'une main très sûre, Caroline Franco saisit les flacons au frigo. «Ils reposent au moins quinze minutes à température ambiante, explique l'infirmière. Après, on récupère l'adjuvant avec une seringue et on le mélange à l'antigène, tranquillement. Il ne faut surtout

pas secouer. Ensuite, on prépare les dix doses.»

Fraîchement vacciné, Franck, 47 ans, ne ressent pas d'effet indésirable pour l'instant. «Tout s'est bien passé.» Ce qui l'a motivé à venir? «Mon hypocondrie, sourit-il, et des motifs plus altruistes.» La peur du vaccin, il ne connaît pas. «Sur Internet, on trouve des choses absolument délirantes, mais je pense que la campagne d'information a été bien menée.»

 [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch) Notre dossier: «Mobilisation contre la grippe A», ainsi que les lieux et horaires des vaccinations.